

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1974)

Heft: 6

Artikel: Louis Penet

Autor: Epstein, Mady

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Louis Penet

De 1940 à 1948 Louis Penet étudie les possibilités picturales d'une structuration de l'espace à partir d'objets réels, «dénaturalisés», dont les formes essentielles sont de plus en plus schématisées. D'année en année, son concept «objet-espace» se déconte ainsi que sa palette réduite à quelques couleurs pures.



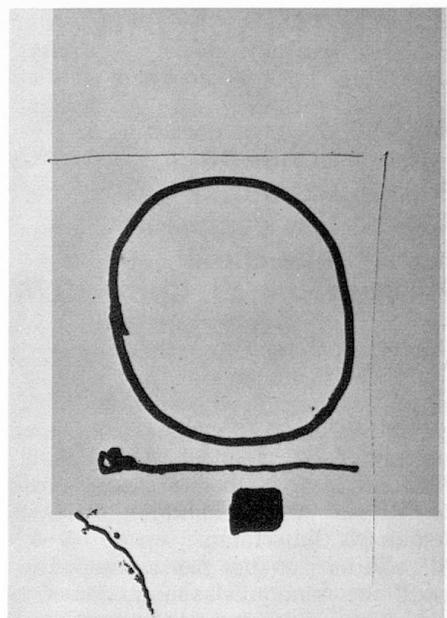
Expositions

- 1948 Galerie G. Moos – Genève (avec Charles Rollier)
1950/51 Travail et Culture – Genève
1968/70 Galerie Vanier – Genève
1972 Galerie Diorama – Genève
1972/73 Musée Rath, Genève «Expérimentation, recherches, abstractions» «La Blessure»
1973 La sérigraphie en Suisse – Martigny
Expositions internationales de sérigraphies:
1972 Francfort, Bruxelles, Paris, Osaka.

Ce processus, qui le conduit à une vision «cosmique», à l'encontre d'autres démarches picturales cérébrales, est dû pour beaucoup à une formation technique: Louis Penet est ingénieur en aéronautique. Également pilote, il considère l'espace comme un objet «réel». La matérialisation de son univers pictural devient une forme de réalisme-spatial.

A partir de 1950, l'œuvre de Louis Penet s'épure de toute conception théorique. L'investigation de l'«Infiniment grand», de l'«Infiniment petit» lui permet de matérialiser sa vision par des moyens techniques en premier lieu traditionnels (peinture, gravure, dessin), puis par l'intermédiaire des instruments scientifiques dont il dispose.

Dans son laboratoire, Louis Penet procède à des expériences optiques et graphiques qu'il décrit lui-même: «Je traite des formes intuitives (dessinées) qui me paraissent, avec le recul, avoir un contenu émotif et cela avec une machine de reproduction thermo-optique, ainsi qu'un système Laser. Il en résulte des images nouvelles qui ne sont pas «un produit esthétique», mais peut-être des informations différentes, souvent chargées de «mystère» et d'un contenu nouveau, parfois inquiétant si l'on examine une série de compositions issues d'un même programme. Ce qui sans doute, introduit la notion de temps en opposition avec



Une porte..., Sérigraphie

un certain hiératisme auquel nous sommes depuis toujours habitués...» Dans cet ordre d'idée, Louis Penet réalise, par ailleurs, des gravures (sérigraphies) et des toiles de couleurs pures, souvent de grand format, qui par illusion d'optique, projettent le spectateur dans un monde cosmique mobile, hors du temps.

Mady Epstein

